

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	10 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPECINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La paix préoccupe toujours les Boches... et M. Bryan qui veut mener une campagne en Europe. Ce pacifiste intégral éprouvera quelque désillusion !... — Sur les fronts. Calme en France. Les Allemands amèneraient d'importants renforts. Dans quel but ? — La bataille autour de Goritz se poursuit acharnée. — La Serbie et les alliés. — Aucun changement en Russie.**

Au moment où nos ennemis semblent très préoccupés par la question de la paix, il est intéressant de signaler les spirituelles lignes suivantes que la Tribune de Genève consacre à M. Bryan, le pacifiste intégral :

M. Bryan ne passe pas pour un fantaisiste ; et cependant il vient de faire à un journaliste américain, correspondant à New-York d'une gazette hongroise, une confidence charmante.

Il a annoncé l'abord qu'il allait en Europe « pour s'occuper de la paix ». Cela est fort bien, et l'on ne saurait aller en Europe pour un plus noble motif. M. Bryan, pacifiste, a ajouté toutefois que la présentation au Congrès de Washington de la loi sur les armements retarderait un peu son voyage. C'est excellent aussi et l'on ne saurait avoir une raison meilleure de ne pas s'éloigner de son pays.

Quel sentiment l'emportera ? Le désir de rester chez soi par amour de l'armement, ou celui de s'en aller par amour du désarmement ? Voilà une situation de comédie.

Mais non... il n'y a rien de contradictoire en tout ceci. M. Bryan arme chez lui, et veut désarmer hors de chez lui. Méthode connue. Le pacifisme de l'ancien ministre, c'est le désarmement des autres.

Les journaux nous informent, en effet, que M. Bryan, ancien ministre des Affaires Etrangères à Washington, veut venir chez nous pour « s'occuper de la paix ».

M. Bryan est ce personnage extraordinaire qui estimait que les Notes de M. Wilson à Guillaume étaient trop agressives ! L'univers regarda avec étonnement l'homme qui trouvait le Président Wilson trop belliqueux.

M. Wilson — qui pourrait l'avoir oublié ? — déclarait dans cette note violente (!), provoquée par le torpillage du Lusitania, qu'il lui serait impossible, à l'avenir, de considérer comme un acte amical le fait de couler les paquebots transportant des voyageurs inoffensifs, coupables de voyager quand le Kaiser l'a défendu. Voilà ce que ne pouvait admettre M. Bryan.

Un acte inamical ! Pour deux ou trois cents hommes, femmes et enfants américains, envoyés au fond de l'Océan, dit notre confrère Laporle, était-il convenable d'adresser au Kaiser une épithète de ce calibre et de s'exposer ainsi à troubler inconsidérément les excellentes relations entre les deux pays ? Le pacifisme de M. Bryan ne le lui permit pas. Il fallait ce petit évaporé de Wilson, ce casse-cou, ce bouillant jeune homme pour oublier les grands principes humanitaires jusqu'à protester ainsi contre le massacre de ces innocents. Quelques torpilles valent-elles que les Etats-Unis déclarent tout de go à l'Empereur d'Allemagne qu'il n'agit pas comme un ami ?... Non ; il n'y a pas de proportion entre la chose et le mot.

Imaginez que le Kaiser se soit fâché en recevant cette missive ! M. Bryan se fut peut-être trouvé obligé de signer le rappel de son ambassadeur à Berlin. Cela n'était pas possi-

ble et plutôt que de s'associer à un tel acte, il prit l'héroïque résolution de s'en aller !...

Depuis lors, le Monde et les Etats Unis ont essayé de se débrouiller sans lui. Mais ils n'y ont pas réussi. Tout va de mal en pis il est grand temps que M. Bryan reprenne du service. Il l'a compris et, sans rancune contre l'humanité qui l'avait laissé partir, il revient. Le voilà. Il arrive. Peuples d'Europe et d'Asie et d'Afrique, réjouissez-vous ! M. Bryan va « s'occuper de la paix ».

Les Alliés ont grand besoin d'être catéchisés au nom du Pacifisme intégral qu'ils ne pratiquent pas comme il faut. Est-ce qu'ils ne s'obstinent pas à répondre par des abus aux abus que le Kaiser leur envoie ? Se peut-il l'aberration plus déplorable et plus complète méconnaissance des principes de la pure doctrine ?

Cela ne doit pas continuer. M. Bryan est de ceux qui avaient prophétisé qu'à dater de tel jour, à telle heure, il n'y aurait plus de guerre. Il ne saurait donc tolérer plus longtemps que celle-ci inflige à ses prophéties un démenti capable de ruiner l'autorité de sa parole dans l'opinion universelle.

Puisqu'il est démontré qu'il y aura toujours des hommes et des peuples assassins, il ne reste qu'un moyen d'instaurer le pacifisme dans le monde. C'est d'empêcher les autres de faire la guerre pour se défendre. Sinon, tant qu'il y aura des nations résolues à ne pas se laisser assassiner, elles ne goûteront pas les bienfaits de la paix.

Par une coïncidence un peu surprenante, c'est tout justement ainsi que le Kaiser conçoit, lui aussi, l'avènement de l'ère pacifique. Sans la coupable obstination de l'Europe à lui résister, il n'aurait pas déclaré la guerre. Que chacun consente à lui donner de bon gré ce qu'il convoite et il n'aura jamais recours à la force pour le prendre...

Il y a là un excellent terrain d'entente. M. Bryan veut constituer un tribunal d'arbitrage pour déterminer quel est celui des belligérants qui présente des réclamations excessives. Nous en avons une à présenter qui consiste à prier M. Bryan d'aller voir dans le Far-West si nous y sommes... Peut-être sera-t-elle jugée « excessive ». Mais cela ne nous empêchera pas de la maintenir.

Sur les fronts, situation toujours sans changement appréciable.

Chez nous, c'est l'arrêt presque complet. Les adversaires s'observent et se canonent.

Cette accalmie précède-t-elle l'orage ? La chose n'est point impossible. On signale, en effet, un grand mouvement de troupes du front oriental au front occidental.

Les grands froids de Russie ne permettant plus aucune action de quelque envergure chez nos alliés, les Allemands se retranchent solidement en Orient et amènent chez nous de nombreuses divisions qui seraient plus particulièrement dirigées vers le nord de la France et en Belgique.

Quelles sont les intentions allemandes ? Nos ennemis, émus par l'affirmation de lord Kitchener qu'au printemps l'Angleterre disposera de 4 millions de soldats et pourra, en outre, équiper et armer 6 millions de Russes, veulent-ils prévenir cette échéance redoutable ? Ou bien craignant une offensive des Alliés veulent-ils simplement augmenter leur capacité de résistance ?

Aucune réponse ne peut être faite à ces deux données du problème.

La seule chose qui importe est que, de notre côté, nous soyons prêts à tout événement. Et on peut compter sur la vigilance de notre Commandement.

En Italie, la grande bataille autour de Goritz bat son plein. Nos alliés marquent tous les jours des progrès nouveaux. Une pluie de fer s'abat maintenant sur la ville dont la résistance fléchit constamment. Une solution heureuse paraît prochaine.

De Serbie, on annonce des succès à l'actif du corps expéditionnaire. Mais en dépit de la merveilleuse résistance des Serbes, l'ennemi marque, au nord, quelques nouveaux progrès.

Il est grand temps que les alliés arrivent en force ; grand temps aussi que l'armée russe, massée en Bessarabie, trouve le moyen d'intervenir. Des télégrammes de Bucarest affirment que les pourparlers Russo-Roumains, pour le passage de cette armée, seraient en bonne voie...

Un autre télégramme de Chiasso, au journal La Suisse, annonce que les troupes italiennes ont commencé à débarquer en Albanie...

Ces nouvelles sont confirmées un revirement est possible. Mais, une fois encore, le temps presse.

En Russie la situation ne se modifie pas sensiblement.

Au nord, nos amis refoulent peu à peu les Barbares. Ces derniers enregistrent constamment de nouvelles défaites et ils doivent peu à peu céder du terrain.

Après deux mois de lutte, dit l'Agence Westnik de Petrograd, d'une lutte ininterrompue pour la défense de la Dvina qui a coûté à l'ennemi plus de cent mille hommes, les Allemands sont maintenant plus loin de la réalisation de leur tâche qu'ils ne l'étaient en octobre, quand ils amenaient à Riga et à Dvinsk d'énormes renforts.

Sur le Styx nos amis conservent l'avantage.

En Galicie, enfin, sur la Strypa, ils notent de nouveaux succès. Mais ce sont là des opérations locales qui ne peuvent entraîner aucune modification décisive.

Pour l'instant c'est en Serbie que réside tout l'intérêt de la lutte. A. C.

### Sur le front belge

(Officiel). — Bombardement assez violent devant Stheewage, au nord de Dixmude et à l'est de Saint-Jacques-Capelle. Tirs de riposte nourris des batteries belges.

### L'Activité allemande

dans les Flandres

On mande de Gand que les Allemands continuent à faire preuve d'une grande activité dans les Flandres. D'importants détachements de troupes passent tous les jours par Gand et Deinze, venant du front oriental.

On mande, d'autre part que plusieurs importants dépôts allemands derrière le front des Flandres, ont été détruits par le feu des alliés.

Dans la région de l'Yser, le sol de plus en plus détrempé rend les mouvements difficiles.

Depuis quelque temps, les Allemands n'entrent plus leurs morts en Belgique, mais les transportent en Allemagne.

### La terreur en Belgique

Le cardinal Mercier vient d'adresser une nouvelle lettre à son diocèse. Après avoir dit que la vie de la nation est suspendue, il ajoute :

Nos usines, nos ateliers, nos universités ont été fermés. Des milliers de jeunes gens et de chefs de famille languissent dans les prisons de l'étranger ou exposent continuellement leur vie sur le champ de bataille, où les guette la mort. Des mères et des enfants pleurent. Selon l'expression du saint-père, l'heure est chargée de haine et de massacre.

On sait que le cardinal a renoncé à tout voyage à Rome.

### L'EMPRUNT NATIONAL

Marseille pense atteindre le milliard

Le succès de l'emprunt a dépassé toutes les prévisions. Partout l'affluence fut considérable.

On signale de très forts versements ; le plus important atteint cinq millions et demi, versés par un négociant.

La Trésorerie et la Banque de France reçurent de nombreuses souscriptions d'un million. Celles de 500 à 200.000 francs sont légion.

On prévoit que le milliard sera dépassé, à Marseille, pour toute la durée de l'emprunt.

On signale aussi qu'un groupe de négociants en huile va souscrire pour dix millions.

D'autre part, on annonce que les principales banques de Genève et de Lausanne ont, depuis huit jours fait une grande propagande en faveur de l'emprunt français et les souscripteurs ont répondu en masse.

La participation de la Suisse dans l'emprunt dépassera toutes les prévisions. C'est devenu une véritable manifestation en faveur de la France.

### Leur but !

Le triple but que poursuivent les empires germaniques est de frapper la Grande-Bretagne par Constantinople, l'Italie par Ochrida et Vallona, et d'amener la Grèce dans l'alliance germanique en massant des troupes sur sa frontière.

### L'ITALIE EN GUERRE

Dans la vallée du Concel, le 24 novembre au soir, l'ennemi a attaqué les Italiens sur le mont Vies, au nord-ouest du bassin de la Bezzecca. Cette attaque, préparée et précédée par un feu d'artillerie intense, a été repoussée.

Sur les hauteurs au nord-ouest de Goritz, l'action a continué hier. Des contre-attaques opiniâtres qui se sont renouvelées à plusieurs reprises, n'ont pas empêché les Italiens de consolider les positions qu'ils avaient atteintes et de les étendre graduellement.

Sur le Carso, hier, la lutte s'est accentuée le long de l'arête qui descend des pentes septentrionales du mont San-Michele vers l'isonzo entre Peteano et Boschini. Cette arête, que l'ennemi avait occupée grâce à un brusque assaut, a été reconquise par les Italiens et est restée finalement et solidement en leur possession. Ils ont fait à l'ennemi une quarantaine de prisonniers.

### L'action russe

Les Russes continuent à pousser de l'avant à l'ouest du lac Kanger. L'ennemi abandonne assez précipitamment ses tranchées. Des combats se livrent partout sur une petite échelle sans aucun plan stratégique général, mais les préparatifs des Allemands indiquent que leur défensive a pour objet de leur permettre de respirer avant de tenter de nouveaux efforts.

### A mitau

Les prisonniers allemands amenés à Riga de la région d'Olay ont confirmé l'évacuation complète de Mitau par les Allemands. Il n'y a plus un seul soldat allemand à Mitau.

### Sur le front monténégrin

Les 23 et 24 novembre, on n'a rien signalé d'important sur aucun front.

Un aéroplane autrichien a jeté des bombes sur Saint-Jean-de-Médua, où s'opère le ravitaillement du Monténégro. Elles n'ont provoqué aucun dégât sérieux.

### Sur le front serbe

Le correspondant du Daily Mail télégraphique de Salonique, à la date du 20 (dépêche retardée dans la transmission), que les Bulgares ont abandonné Prilep, se retirant vers le Nord. Ce mouvement inattendu est attribué à leur situation devenue difficile à Uskub.

On dit que les Serbes auraient repris Tetovo. La partie ouest de la Macédoine est purgée d'ennemis. Les Bulgares sont démoralisés par le 75 français.

Une attaque bulgare a été repoussée sur la rive gauche de la Cerna, par les troupes françaises.

Calme complet ailleurs.

### Un préfet serbe pendu

On mande de Monastir au « Daily Télégraph » : « Le 19 novembre, pendant l'occupation bulgare de Krutchevo, le préfet serbe avait tenté de s'enfuir. Il fut rejoint par les comitadjis et pendu sur la place du Marché. Les Serbes ont retrouvé le corps toujours pendu lorsqu'ils ont repris la ville. »

### Entre Boches et Bulgares

On annonce que pour la deuxième fois, un combat s'est livré par suite d'une erreur entre Bulgares et Allemands à Belgraditchek. L'armée serbe ayant tourné les Bulgares au cours d'un combat de nuit, les Allemands, qui continuaient leur marche en avant, attaquèrent ceux-ci à la baïonnette.

### A la veille de l'intervention russe

Il se confirme que l'expédition russe dans les Balkans est désormais préparée. Dans peu de temps les troupes du tsar attaqueront les Turco-Bulgares. Le général Kourpokitine, chef du corps d'expédition, se trouve à Tackbunur, entre Ismailia et Kilia, avec 150.000 hommes à peu près, 100.000 seraient concentrés à Odessa et un débarquement simultané par terre et par mer aurait lieu.

La deuxième division de l'escadre russe, dont font partie les plus récents dreadnoughts lancés dans la mer Noire, croiserait au large de Constantza, en dehors des eaux territoriales roumaines, et une escadre de sous-marins bloquerait les ports de Varna et de Burgas, où l'escadre turque, composée d'un petit nombre de vaisseaux peu puissants, se serait réfugiée.

En même temps, les puissances de la quadruple entente, assurées contre le péril d'un piège grec, établiront une base d'opérations à Salonique.

### Munitions russes en Roumanie

D'après une dépêche de Pétrograd, la Russie vient d'autoriser le transit des munitions pour la Roumanie. Cependant il est spécifié qu'il ne pourra avoir lieu avant quatre semaines.

### Les Transylvaniens

en appellent à la Roumanie

De nombreux émigrants de Transylvanie et de Bukovine ont tenu un important meeting où ils ont dénoncé les atrocités des autorités hongroises et adopté une résolution par laquelle ils invoquent l'intervention du gouvernement roumain en faveur des victimes de leurs familles.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 26 novembre 1915  
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion du projet sur la taxation des denrées alimentaires et des articles de chauffage et d'éclairage.

La commission présente un contre-projet à l'article 2 : elle demande que la taxation soit prononcée par le préfet. M. Turmel combat cette disposition.

M. Barthe demande la taxation du sulfate de cuivre. M. Méline promet de s'occuper de la question. On adopte, avec une addition de M. Landry, la première partie de l'article premier ainsi conçu :

« En raison des hostilités et jusqu'à une date fixée par décret, les denrées et substances nécessaires à l'alimentation, au chauffage à l'éclairage. »

M. Brizon demande qu'on ajoute les engrais. Cette proposition est votée ainsi que la fin de l'article 1<sup>er</sup> : « Peut-être soumis à la taxation administrative. »

L'article 2 est ainsi conçu : « La taxation est prononcée par le préfet. »

M. Andrieu propose un amendement transactionnel tendant à laisser aux maires le pouvoir de taxer les denrées ou substances produites ou récoltées dans la région environnant leurs communes.

M. Malvy demande à la Chambre de voter cet amendement ; mais cet amendement est repoussé par 279 voix contre 168 et l'article 2 est adopté.

La Chambre décide de siéger mardi par 425 voix contre 99, elle décide de discuter le projet relatif à l'incorporation de la classe 1917. Et la séance est levée.

### SÉNAT

Séance du 26 novembre  
PRÉSIDENCE DE M. ANTONIN BUBOST.

On adopte la proposition relative aux actes de décès des personnes présumées victimes d'opérations de guerre.

On adopte le projet relatif au traitement du gaz d'éclairage en vue d'en extraire les produits nécessaires à la fabrication des explosifs. Puis, après observation de MM. Strauss, rapporteur ; Delahaye et Léon Bourgeois, le Sénat vote la proposition tendant à instituer les dispensaires d'hygiène sociale et de prévention antituberculeuse.

La séance est levée.

### CHRONIQUE LOCALE

#### NAÏFS ET STUPIDES

Il y avait longtemps que l'on n'avait pas entendu raconter des histoires abracadabrantes sur la situation de nos armées, du pays.

La triste liste des ragots, des potins, fausses nouvelles, informations tendancieuses, calomnies semblaient être à jamais épuisées.

Les idiots, les criminels colporteurs de cancans avaient-ils eu peur des sanctions que les Conseils de guerre n'ont pas ménagées à quelques-uns ?

Quoi qu'il en soit, la petite affiche « Taisez-vous » ne paraissait pas faite pour notre région.

Hélas, il n'en est rien : des amis nous forment que dans certaines communes, une vive animation régnait ces jours derniers, au sujet du vibrant « Appel » adressé par le Comité organisé pour soulager les victimes de la guerre.

« Nous ne donnerons pas », déclaraient de sottes personnes, « parce que cet argent doit servir à prolonger la guerre ! »

Qui donc disait que la bêtise humaine était incommensurable ? Il avait bien raison, il devait connaître à fond certaines gens.

Où diable, les femmes, les individus qui ont fait, qui font cette misérable réponse l'ont-ils trouvée ? Qui a pu mettre dans la pauvre cervelle de ces créatures une telle bourde ? Evidemment, la bourde a été inventée, lancée, colportée par quelqu'un.

Quel qu'il soit, ce personnage est

un imbécile s'il l'a servie comme on la lui avait donnée, c'est un criminel s'il l'a forgée.

Dans ces deux ou trois communes du canton de Montcuq, aucun raisonnement ne pourrait convaincre, de la fausseté de cette infamie, les paysannes lètes.

Sur la voie publique, des personnages dont l'autorité est indiscutable, n'eurent pas le dernier mot et ne purent faire revenir leurs interlocutrices sur leur opinion.

Le curé, en chaire, protesta contre de pareils racontars, il n'obtint aucun résultat.

En vérité, ces naïves et crédules campagnardes ne sont pas légion ; mais n'y en aurait-il que deux ou trois, il y en a trop.

Il serait intéressant de connaître l'origine de cette stupide attitude, de cette méchante réponse. Maire, instituteur, curé pourraient user de leur influence pour arriver à retrouver le ou les coupables.

Alors le « Taisez-vous » ne suffirait pas pour eux ; mais une bonne leçon serait nécessaire.

## Propos d'un Cadurcien

« Charles, ne cours pas, mon enfant ! Tu vas avoir chaud. Tu prendras mal. »

Et Charles se blottissait, mélancolique, contre les jupons maternels, sevré de la bonne partie avec les camarades plus heureux qu'il voyait se désarticuler à se poursuivre, à se bourrer, à se vautrer voluptueusement.

Et Charles poussait peu, comme une plante oubliée au fond d'une cave. Il restait maigre, pâle, faible sur ses jambes fléchissantes, les épaules étroites contractées en avant, timide en conséquence de sa fragilité, envieux de la plantureuse corpulence des autres, irascible et méchant en proportion de sa nervosité malade, trembleur en face du courant d'air dangereux, poltron devant le condisciple aux poings solides.

A cette silhouette d'un Charles élevé en serre chaude vous reconnaîtrez l'éducation chère à nos mœurs, ennemies imprudentes du plein air et du libre exercice.

Nous avons changé tout cela, et si, moins forts que les médecins de Molière, nous ne transportons pas le cœur sous la mamelle droite, nous le tonifions et nous l'humanisons en même temps, en vertu de ce principe que vigueur physique, vigueur et générosité morales, sont d'habitude solidaires chez l'individu soumis aux saines disciplines du corps, de l'âme et du cœur.

Je viens d'évoquer la devise des *Boys-Scouts*, et cela pour demander à qui de droit si les jeunes Cadurciens, voire même les jeunes Cadurciennes, ne sont pas des embryons d'*Eclaireurs* et d'*Eclaireuses* qui s'aspirent qu'à germer et à s'épanouir en contingents distincts.

Où, pourquoi notre ville, si volontiers routinière en esprit et en fait, n'imiterait-elle pas ses voisines puisqu'elle n'a pas su les devancer ? Pourquoi ne formerait-elle pas à son tour ces charmants et valeureux bataillons, qui personnifient et réalisent les plus délicats sentiments, les vertus les plus rares à la fois et les qualités physiques les plus enviables ?

« Un corps endurci, une âme forte, un cœur tendre. » Voilà le programme. Il est noblement prétentieux, et d'exécution malaisée. Mais le néophyte a juré. Son serment le tient et il tiendra son serment. *Ad augusta per angustia*. Apprenti de l'épreuve, de la souffrance, des privations, de la fatigue, de la faim au besoin, des intempéries, il gagnera à l'école de ces maîtres sévères l'endurance du corps, la fermeté de l'âme, la sensibilité du cœur. Il deviendra un bel homme et un homme moralement beau. Il sera le chevalier moderne, type de courage, de loyauté, d'honneur et de délicatesse. Athlète infatigable, homme supérieur à l'adversité, homme encore par son dévouement aux faibles et aux malheureux, il sera le régénérateur d'une race et d'une société. Soldat de la paix et soldat de la guerre, mais soldat bien français, il trouvera dans son équilibre physique et moral les ressorts d'une vie sans peur et sans reproche.

Ce n'est pas lui qui trahira, élopé, à l'arrière de son régiment. Ce n'est pas lui qui, découragé, s'avouera vaincu par la mauvaise Fortune. Ce n'est pas lui qui délaissera l'ami blessé, l'enfant en danger, la femme à bout de forces. Ce n'est pas lui qui manquera à la parole donnée. Ce n'est pas lui qui cherchera dans le mercantilisme la source d'inavouables profits. Ce n'est pas lui qui s'appropriera le bien des autres, le bien de tous, le bien de l'Etat. Comme il haussera l'existence ! Comme il la purgera de ses mesquineries, de ses pauvretés, de son prosaïsme, de ses fautes, de ses égoïsmes ! O *Boy-Scout* ! que ton règne arrive et qu'il s'étende sur Cahors. Et Cahors sera la cité de la vertu !

Mesdemoiselles, jeunes gens, enrôlez-vous sous l'aigle bannière. Frères et sœurs, coiffez le chapeau symbolique. Les nuits sont fraîches : bonne affaire pour le *camping*. C'est le temps des marches forcées, des rudes escalades. Faites-vous des poumons. « Faites-vous des cuisses. »

Sous le ciel serein comme au plus épais du brouillard, rhumes, bronchites, sciatiques, n'attaqueront jamais

vos poitrines et vos jambes réfractaires aux misères de la vie close. Piquez une tête dans le Lot glacé. Ce faisant, vous serez les émules des Anglais et des Russes qui brisent la glace de leurs cours d'eau pour pouvoir s'y plonger.

*Girls-Scouts*, *Boys-Scouts*, entraînez-vous à acquérir des muscles. Sûrs de vous, vous n'aurez peur de rien ; vous aurez la constance des Forts. Vous en aurez aussi la bonté.

Hommes et femmes, vous serez également virils et tendres.

Tendresse et virilité vous pousseront aux justes noces.

Vous vous marierez, *boys* et *girls* ! Vous vous marierez, et, grâce à vos énergies sportivement amassées, vous aurez des enfants, beaucoup d'enfants, mignons, beaux, bien faits, comme père et mère !

## La mort de M. Cocula

### Son éloge au Sénat

En ouvrant la séance de jeudi, M. A. Dubost, président du Sénat, a prononcé l'éloge funèbre du regretté sénateur du Lot, M. Cocula.

« Mes chers Collègues, « J'ai le regret de faire part au Sénat de la mort de M. Cocula, sénateur du Lot.

« Le régime républicain avait trouvé en lui un partisan de la première heure, actif et passionné. Après avoir été longtemps maire et conseiller général, et s'être présenté aux élections législatives de 1893 et de 1898, il fut élu sénateur en 1905, et, depuis réélu sans interruption.

« Avant d'entrer au Sénat, M. Cocula avait accompli une longue et honorable carrière administrative, qu'il termina comme receveur particulier des finances, après avoir été chargé de plusieurs missions importantes par le gouvernement.

« Dans son pays, son parti lui était grandement redevable de son activité militante, et il était considéré et estimé, comme un vétéran des anciennes luttes politiques. Au Sénat, il avait également l'estime générale. Très assidu et très attentif à tous nos travaux de séance ou de commission, il était partisan de toutes les réformes largement démocratiques, et il s'était spécialement intéressé à la question des retraites ouvrières.

« Ses idées, très arrêtées sur les hommes et les choses politiques, ne l'empêchaient pas de garder avec tous ses collègues les rapports les plus amicaux et les plus bienveillants. Enfin, c'est avec toute l'ardeur de son tempérament, qu'il avait adhéré à l'Union qui fait notre force, et qui fera le salut de la patrie.

« Que nos regrets sincères accompagnent donc son souvenir, et adressons à sa famille l'hommage de nos sympathies attristées. »

Ces éloquentes paroles ont été accueillies par de vifs applaudissements.

## Les obsèques de M. Cocula

### A PARIS

Le corps de M. Cocula, sénateur du Lot, décédé à Paris, a été dirigé vendredi matin vers son pays natal, où il doit être inhumé.

Le cortège funèbre, qui l'a accompagné à la gare d'Austerlitz, était conduit par les enfants du regretté défunt. Des délégations des sociétés « la Grappe du Quercy » et « les Cadets du Quercy », suivaient le corbillard.

La délégation du Sénat était conduite par M. Antonin Dubost, président, et M. de Saint Germain vice-président du Sénat. Les collègues du département de M. Cocula suivaient le corps, ainsi que M. Malvy, député du Lot, ministre de l'intérieur ; M. Trichon son chef de cabinet ; MM. Loubet et Rey sénateurs du Lot ; Bécays, député du Lot ; M. Steeg ancien ministre ; M. Méric ancien sénateur, le commandant Rollin, représentant le général Galopin, commandant de la Place de Paris et un officier d'ordonnance représentant le général Maunoury, gouverneur militaire de Paris.

Des discours ont été prononcés par les collègues de M. Cocula au Sénat, et par plusieurs de ses compatriotes. Une délégation de sénateurs accompagne le corps et assistera à l'inhumation qui aura lieu dimanche à Saint Germain du Bel-Air.

### Votes de nos Sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture sur l'exercice de 1914 de crédits applicables aux services de la guerre et de la marine, nos sénateurs ont voté :

Pour : MM. Rey et Loubet.

### Votes de nos Députés

Sur le renvoi à la commission de la proposition de loi concernant les pièces produites à l'occasion des successions des militaires ou marins tués à l'ennemi et des civils décédés par suite des faits de guerre, nos députés ont voté :

Pour : M. de Monzie.

Contre : MM. Bécays et Malvy.

La Chambre a repoussé par 273 voix contre 225.

### Société d'Agriculture du Lot

La société d'Agriculture du Lot se réunira mercredi 1<sup>er</sup> décembre, à 14 heures, rue du Lycée, Cahors.

## Promotion

Notre jeune compatriote Adrien Célarié, de la classe 1915, est promu au grade de sous-lieutenant.

Le sous-lieutenant Célarié, dont la famille demeure à Cahors rue des Badernes, était caporal mitrailleur quand il partit au front. Il a été cité plusieurs fois à l'ordre du jour.

Nous lui adressons nos félicitations.

## Les disparus

Parmi les soldats disparus, nous relevons le nom de Girma, Henri-Marcel, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 12<sup>e</sup> compagnie, disparu le 13 janvier 1915.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Beauville (Paul), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Puymaurin (Haute-Garonne) ; Hélicain (Jean), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Toulouse ; Lanier (Louis), du 7<sup>e</sup>, originaire de Montauban ; Tieyre (Henri), du 139<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de St-Michel-de-Banieres (Lot) ; Vignes (Victor), du 7<sup>e</sup>, originaire de Grenade (Haute-Garonne).

## NECROLOGIE

Nous apprenons avec un vif regret le deuil cruel qui vient de frapper notre ami M. Alibert, contre-maître à l'imprimerie du *Journal du Lot*.

Sa sœur, M<sup>me</sup> Garrigues, propriétaire de l'hôtel si réputé à Castelnaud-Montriatier est décédée vendredi soir, après une longue et douloureuse maladie.

Avec tout le personnel de l'imprimerie, nous adressons à M. Alibert et à sa famille l'expression de nos vives sympathies et de nos sincères condoléances.

## Stade Cadurcien

Les membres actifs du Stade Cadurcien sont priés de se rendre dimanche à 14 heures 1/2 de l'après midi sur le terrain du Stade.

Présence indispensable.

## 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Colis postaux pour le front

Les personnes qui désirent envoyer des colis au front devront à l'avenir les faire parvenir au corps de garde caserne Bessières les *mercredi* et *samedi avant midi* pour les 7<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> bataillons des 7<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> régiments d'infanterie ; les *lundi* et *jeudi avant midi* pour le 131<sup>e</sup> régiment territorial.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 20 au 27 Novembre 1915

Publication de Mariage

Vaillat Antoine, employé à la compagnie d'Orléans à Brives et Calle Elisabeth-Céline, institutrice à Cahors.

## Décès

Lacoste Edouard, employé de chemin de fer, 30 ans, avenue de la Gare. Dugès Jean-Dieudonné, cultivateur, 81 ans, Hospice.

Boulon Elisabeth, journalière, 43 ans, Hospice.

Delville Hermence, s. p. 20 ans, Hospice.

Hirondelle Auguste, soldat au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 27 ans, Hôpital-mixte.

Serre Paul, soldat au 4<sup>e</sup> régiment du génie, 41 ans, Hôpital-mixte.

Laval Jean, s. p., 72 ans, Hospice.

Fontanel Michelle-Anne, veuve Barthe, 68 ans, à la Citadelle.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

### Emprunt National 5 0/0

M. le Ministre des Finances ayant fait appel au concours de tous les Établissements de Crédit, l'Agence de la Société Générale de Cahors, comme d'ailleurs tous les guichets de la Société Générale, dans le but de contribuer au succès de cette Emission, recevra gratuitement, du 25 Novembre au 15 Décembre, les souscriptions du public.

Exceptionnellement, pendant la durée de cette opération, l'Agence de Cahors ouvrira deux de ses Bureaux Rattachés :

**SOUILLAC**, tous les Vendredis ou jours de Foire, **GOURDON**, tous les Samedis ou jours de Foire, où les souscriptions seront également reçues sans aucun frais.

**Souscrire c'est faire acte de bon Français.**

**Souscrire c'est aider à la victoire et abrégé la guerre.**

## Trespoux-Rassiels

La commune de Trespoux a donné un bel exemple de solidarité. A l'appel du Comité départemental des victimes de la guerre, les souscriptions ont été recueillies.

Elles atteignent la somme de 522 fr. 75 : Les femmes des mobilisés ont décidé de verser 1 franc par mois pour cette œuvre patriotique.

## Les renards à deux pattes

La commune de Trespoux et le hameau de Lacapelle sont infestés de renards à deux pattes.

Depuis plusieurs jours on constate que les poulaillers sont visités par des individus dont l'audace est extraordinaire.

On compte déjà plus de 40 poules,

canards volés. Vendredi matin, un poulailler qui contenait 5 poules a été complètement vidé.

Plainte a été portée à la justice.

## Albas

*Transport du parquet.* — Dans l'après-midi de mercredi, M. Korn, Procureur de la République, M. Cuniac, juge d'instruction, M. Mégès, greffier, M<sup>re</sup> Besse, défenseur de l'inculpé, se sont transportés sur les lieux où se déroula la triste scène du 28 septembre dernier.

L'inculpé a été de nouveau interrogé et le parquet lui a fait reconstruire, devant le café de la Promenade, la scène de la rixe fatale qui causa la mort de l'infortuné Pradié.

## Labastide-Murat

*Nos compatriotes.* — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre compatriote, le capitaine Issaly Jean-Albert, vient d'être décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre à la suite d'actions d'éclat.

Voici le texte de la citation : « Issaly Jean-Albert, capitaine au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie : revenu au front après blessure, a fait preuve le 3 novembre et les jours suivants, de coup d'œil et d'énergie en prenant à revers une compagnie allemande entrée dans nos lignes et en forçant cette troupe à se rendre après une lutte acharnée. »

Nos vives félicitations à notre compatriote.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 26 NOVEMBRE (22 h.)

Au cours de la journée, canonnade intermittente sur tout le front.

L'activité de l'artillerie a pris un caractère plus vif en Argonne, où nos batteries ont notamment fait sauter un dépôt de munitions allemand dans la région de la Fille-Morte.

Combats à la grenade dans le secteur de Courtes-Chausées. Nous avons délogé l'ennemi d'un entonnoir de mine que nous avons occupé.

## Communiqué du 27 Nov. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Aucun événement à signaler au cours de la nuit.

Dans la journée d'hier, entre Forges et Bethincourt, à l'ouest de la Meuse, une émission de gaz suffocants, lancés par l'ennemi, sans attaque d'infanterie est restée sans résultat.

Dans la même journée, un avion allemand est tombé dans l'Aisne un peu à l'est de Berry-au-Bac. Les aviateurs ont pu se sauver à la nage. Quelques obus de nos batteries ont détruit l'appareil.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 5

## Sur le front Russe

AU NORD :

**Aucun changement important**

Le combat dans la région de la métairie de Bersemunde a continué hier, toute la journée, sans résultat de part ni d'autre. Dans la soirée, le combat a diminué d'intensité.

Au cours du combat près du village de Mintzioune, au nord de Vidsa, nos troupes ont occupé un bois au sud du village.

Dans tous les autres secteurs du golfe de Rigá au Pripet et sur le Styry, situation calme.

AU CENTRE :

**Offensive ennemie complètement arrêtée**  
**Calme au Sud**

Dans la région à l'ouest du bourg d'Olska, entre Rovno et Lotzk, l'ennemi a tenté d'avancer ; mais, menacé d'enveloppement, il s'est retiré sur sa position de départ.

L'attaque de l'ennemi de progresser vers le village de Janovka, au nord-est de Bouchatch, a été tout aussi malheureuse.

Dans les autres secteurs du front, vers le sud de la région de Tchortorysk et sur le théâtre de la Galicie, situation calme.

Paris, 13 h. 15

## Les engagements de la Grèce

On télégraphie d'Athènes au *Times* :

Dans la Note remise aux Alliés, le Gouvernement Grec s'engage à mettre à la disposition de l'Entente le Chemin de fer reliant Salonique à la frontière.

## Les concessions exigées

PAR LES ALLIÉS

D'Athènes :

L'action diplomatique a été particulièrement active hier. Les Ministres accrédités ont remis au Président du Conseil grec une Note écrite exposant avec précision les concessions exigées par les puissances alliées et qui portent sur les points suivants :

- 1<sup>o</sup> Facilités accordées sur les chemins de fer.
- 2<sup>o</sup> Eloignement des troupes grecques de la région de Salonique.
- 3<sup>o</sup> Autorisation de poursuivre les sous-marins ennemis jusque dans les eaux territoriales grecques.

## LA DÉMOBILISATION EN GRÈCE

Le Quai d'Orsay n'a encore reçu aucune nouvelle relative à la démobilisation de plusieurs classes grecques.

## LES CONTINGENTS DÉBARQUÉS

D'Athènes :

Le *Paris* annonce que les contingents débarqués à Salonique dépasseraient actuellement 125.000 hommes.

Ces troupes sont abondamment pourvues de matériel et de munitions.

Le débarquement quotidien est d'une moyenne de 4.000 hommes.

Selon le même journal, 45.000 hommes feraient encore route vers Salonique.

## Les Italiens en Albanie

De Genève :

Suivant le *Journal Hongrois*, les Italiens ont décrété l'état de siège à Vallona.

## Au parlement Roumain

De Zurich :

Le roi de Roumanie craignant des interruptions chargeait son premier ministre Bratiano, de lire au Parlement la déclaration royale.

## GORITZ SERAIT PRISE

De Milan :

Selon un télégramme du *Daily Telegraph*, Goritz serait entre les mains des Italiens.

Il n'y a encore aucune confirmation officielle.

## Pas d'armistice

De Genève :

Selon les *Dernières nouvelles* de Munich, le pape renonce à sa proposition d'armistice, les belligérants ayant montré peu d'empressement.

## LES PROGRÈS RUSSES AU NORD

De Petrograd :

La possession de Yanopol permet aux Russes de poursuivre leur avance sur la rive gauche de la Dvina et de forcer les Allemands à abandonner Kasimirsk, Illutsk et Schlossberg.

## Les renforts Allemands n'arrivent pas

La correspondance du Haut Commandement, abandonnée dans la fuite précipitée montre que les renforts promis à plusieurs reprises ne furent pas envoyés.

## Le crédit Anglais en Amérique

De New-York :

Les Etats-Unis accorderaient à l'Angleterre un nouveau crédit de 50 millions de dollars.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles de Grèce sont de plus en plus rassurantes. Les Alliés parlent net et il est infiniment probable que la situation va aller s'améliorant de plus en plus. Les forts contingents qui débarquent ne permettraient pas à la Grèce de douter des intentions de l'Entente...

Une dépêche privée annonce la chute de Goritz.

La nouvelle est très possible. En tout cas elle est imminente.

De Russie excellentes nouvelles également.

Les Allemands marquent un recul important au nord. Dans sa fuite, le Haut Commandement a abandonné sa correspondance qui prouve l'impossibilité des Barbares à envoyer les renforts réclamés par Hindenburg.

Les opérations sont totalement arrêtées et le communiqué nous narre les petits incidents du front !... Une pareille acalmie ne peut durer bien longtemps.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.